«Bulletin d'informations proustiennes» 45

Geneviève Henrot Sostero

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/14009>

DOI : 10.4000/studifrancesi.14009

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2018

Pagination : 355

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Geneviève Henrot Sostero, « «Bulletin d'informations proustiennes» 45 », *Studi Francesi* [En ligne], 185 (LXII | II) | 2018, mis en ligne le 01 août 2018, consulté le 16 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/14009> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.14009>

Ce document a été généré automatiquement le 16 novembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

«Bulletin d'informations proustiennes» 45

Geneviève Henrot Sostero

RÉFÉRENCE

«Bulletin d'informations proustiennes» 45, 2015, 242 pp.

- 1 Les «Inédits» (première section) sont foison dans cette livraison, dont les descriptions nous parviennent tant de Paris que d'Urbana-Champagne (USA), c'est-à-dire du fonds Kolb-Proust. «Six lettres de Marcel Proust à André Chaumeix, Mme Greffulhe, Gabriel Mourey, Abele Hermant et deux autres correspondants» nous sont présentées par Caroline SZYLOWICZ (pp. 9-20), cependant que Pyra WISE (ITEM) nous révèle un surnom que Proust avait reçu de Mme Stern («Proustinetto». *Ernesta Stern et Marcel Proust*, pp. 21-32). François PROULX (Urbana) contextualise et commente *Huit lettres de Reynaldo Hahn au temps de la guerre* (pp. 33-45).
- 2 Les «Notes de lecture» (par Guillaume PERRIER, pp. 179-199) présentent sept ouvrages récents, et les «Activités proustiennes» (Ventes, Manifestations, Publications, pp. 201-242) révèlent une toujours impressionnante moisson de lettres et billets inédits arrivés sur le marché des collectionneurs, mais aussi de colloques, séminaires, conférences et publications.
- 3 Les trois sections centrales concernent respectivement des travaux de «Genèse et interprétation», un point de vue sur «*Le temps retrouvé*, roman de la fin du monde» et des réflexions critiques sur les «Figures du temps: anticipation et rétrospection». Francine GOUJON suit les conditions d'apparition et les connotations du *Nom de Leroy-Beaulieu dans le salon Villeparisis. De l'alliance franco-russe à l'affaire Dreyfus*: ce nom, qui n'apparaît que quatre fois dans la *Recherche*, émerge dans les brouillons en 1912. L'A. fouille les faits et gestes des frères Paul et Anatole Leroy-Beaulieu et leur présence dans l'actualité de l'époque et, de pastiche en «palinodie», en observe une présence voilée plus substantielle que ce qu'en laissent deviner les simples occurrences du nom

(pp. 49-60). Yasue KATO s'attache à étudier un motif narratif d'À l'ombre des jeunes filles en fleurs pour en retracer minutieusement les diverses étapes d'élaboration (*Les goûters sur la falaise. Montage de l'histoire des jeunes filles pendant les années 1914-1918*, pp. 61-74). Enfin, Eugène NICOLE, annonçant la section suivante, se concentre sur l'Édition et la genèse de l'«Adoration perpétuelle» (pp. 75-88): il traverse manuscrits et brouillons sur les «portées» de deux temporalités différentes, génétique et scripturale la première, narrative la seconde. Il en ressort la perception d'un final resté en effervescence d'écriture («Les paperoles se bousculent», écrivait Bernard Brun) et de pensées en ébullition («Les idées se bousculent», renchérit Pierre Macherey).

- 4 C'est donc encore du temps perdu que traite la section suivante, mais d'un point de vue plus thématique: celui de la fin du monde, seconde livraison de rencontres autour de la Grande Guerre. Si Proust, malade, ne l'a pas combattue sur le front, il l'a néanmoins suivie de près à travers des chroniques dont on retrouve certains échos dans le *Temps retrouvé*: en particulier la «Situation militaire» dans «Le journal des débats» (Luc FRAISSE, *Proust lecteur de Henry Bidou*, pp. 91-110). La fabrique des noms manifeste une fervente créativité du début jusqu'à la fin de la composition de la *Recherche*. De nouveaux apports de «sources» en montrent les transformations, déplacements et travestissements (Florence GODEAU, «Who's who?» *Noms impropres et jeux identitaires dans "Le temps retrouvé"*, pp. 111-123). Dans *La Grande Guerre des Bloch. Bourse, cultes, généalogie* (pp. 125-144), Yuji MURAKAMI entend porter un éclairage nouveau sur les rapports de la judaïté, moins avec l'Affaire Dreyfus qu'avec le grand conflit mondial, sur le fil de trois thématiques: l'argent, la religion et la patronymie.
- 5 La troisième section centrale, «Figures du temps, anticipation et rétrospection», aborde la question du temps sous d'autres points de vue encore. Un point de vue poétique intéresse Bertrand MARCHAL dans sa *Note sur le désenchantement du Bois à la fin de "Du côté de chez Swann"* (pp. 147-161): les vicissitudes de la publication ont poussé Proust à travailler, d'un volume à l'autre, des épisodes et des commentaires voués à tenir le lecteur en haleine et à le préparer aux suites prévues, du provisoire au préparatoire. Un point de vue intertextuel inspire chez Mariolina BERTINI une possible relation de réminiscence ou de source, saisie à travers *Visions et prodiges. Proust et "The Lifted Veil" de George Eliot* (pp. 155-161). Enfin, un point de vue croisé entre psychologie et esthétique oriente Jean-Michel CARALP vers une application à la *Recherche* du «dispositif de temporalité», «intersection entre le réel irréprésenté et la réalité représentée, et point nodal où interagissent les dynamiques des niveaux technique, paradigmatique et symbolique» (p. 164): il y discerne des *Dynamiques contrapunctiques de la prémonition dans le dispositif de temporalité d'"À la recherche du temps perdu"* (pp. 163-175).